

La Voie de l'emploi

Prenez votre
carrière en main

Volume 6 - Numéro 6 - septembre/octobre 2012

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Holland College ouvre son nouveau campus

MARCIA ENMAN

Le 5 septembre dernier, le nouveau campus de Holland College a ouvert ses portes à Summerside. Ce campus est logé dans l'ancien édifice du centre commercial Waterfront et offre tous les programmes qui étaient offerts à partir de Slemon Park. Ils ont même ajouté de tout nouveaux programmes.

Parmi les programmes disponibles aux étudiants du campus de Summerside, on retrouve les technologies d'automobile, électricité, chauffage, ventilation et air climatisé, réparation et révision de turbines à gaz d'aéronefs, l'utilisation et entretien d'instruments, de l'entretien et la réparation d'éolienne, machiniste de précision, charpenterie et manufacturier de bois - ébénisterie.

Deux nouveaux programmes offerts

Un nouveau programme offert est la technologie de système informatique avec spécialisation E-Santé. Le directeur des programmes, Dave Beaton explique que E-Santé offre une formation de technologie d'information et de la médecine. Les étudiants de ce programme participeront ainsi à une formation de travail à des sites locaux de E-Santé.

«Pour établir n'importe qu'elle industrie, on a besoin de personnes qualifiées et c'est cela que le collège réussit à faire. Les programmes que nous offrons collaborent exactement avec les buts économiques de la province afin de préparer les diplômés de notre institution pour les emplois payants futurs», ajoute Dave Beaton.

Un autre nouveau programme est



Kent Sheen, gérant des programmes de technologie industriel et des métiers à Holland College, Nathan Brown, étudiant en mécanique, Joel Arsenault, étudiant en Power Engineer, Eric MacRae et Brian Arsenault, tous les deux étudiants dans le programme des turbines de gaz.

celui d'administration légale. Ce programme, que le collège avait offert dans le passé au Campus de Charlottetown, est maintenant élargi. «Comme toutes les industries, les attentes des employés augmentent», dit Dave.

Nombre d'étudiants

Le nombre d'étudiants dans chaque programme est remarquable. On souligne que le bouche-à-oreille est encore la meilleure publicité. Certains programmes disponibles ont même

des listes d'attente. Pour le Campus de Summerside, on indique qu'on dépasse déjà 200 étudiants.

Satisfaire la demande de l'industrie

Le nombre de sièges offert dans chaque programme est déterminé par la demande de l'industrie et par ce que les diplômés partagent après avoir travaillé dans l'industrie pour un an. Les directeurs font un calcul et établissent le nombre d'étudiants alloué pour chaque programme selon le nombre d'étudiants qui se sont trouvés un emploi dans le domaine.

La majorité des programmes offerts au Campus à Summerside sont des programmes de métiers. Le potentiel pour l'emploi dans les métiers est encourageant à l'Î.-P.-É. ainsi qu'en Atlantique. Il y aura beaucoup d'opportunités dans les prochaines années dans les régions de Halifax et Terre-Neuve dans la construction navale. Il y aura des emplois dans la charpen-

terie, la plomberie et l'électricité puisqu'on prévoit qu'environ 950 nouvelles maisons seront construites par année dans la région de Halifax seulement.

Impact sur le Collège et la ville de Summerside

«L'emplacement du Collège offre aux étudiants des opportunités de logements, nourriture et breuvages et aidera l'économie locale de la ville», souligne Justin Dunn, le directeur de la facilité administrative. «Le collège offre aussi des espaces pour des réunions qui peuvent être loués par la communauté.»

Le public est invité à visiter le nouveau campus de Summerside afin d'apprécier ses équipements de haute technologie et de fine pointe et ses enseignants qualifiés.

Pour plus de renseignements, vous pouvez communiquer avec Dave Beaton au 894-6899 ou par courriel à dbeaton@hollandcollege.com. ♦

CONTACTS :

Holland College

Courriel : info@hollandcollege.com

Site Web : hollandcollege.com

Téléphone : 1-800-446-5265 (pour prendre un rendez-vous pour une visite du campus)

Baccalauréat en éducation (Enseignement en français langue seconde) et encore plus!

MARCIA ENMAN

L'Université de l'Î.-P.-É. offre un baccalauréat en éducation en français. Les diplômés de ce programme peuvent soit enseigner le français langue de base, l'immersion française ou encore se retrouver dans les écoles françaises.

Avant d'entreprendre des études en éducation, ça prend un baccalauréat soit en arts, sciences ou administration, ce qui prend normalement quatre ans et il faut que ce soit d'un établissement reconnu par les normes de la province de l'Î.-P.-É.

Le baccalauréat en éducation de l'Université de l'Î.-P.-É. est d'une durée de deux ans et le but principal est de former les futurs enseignants pour le français de base et l'immersion. Mais, selon Miles Turnbull, le doyen de la faculté de l'éducation à l'Université de l'Î.-P.-É., «l'on forme aussi des enseignants qui se retrouvent dans l'enseignement du français langue première».

Le programme inclut 22 semaines de stage, 11 semaines dans chacune des années, soit 5 semaines dans un semestre et 6 semaines dans un autre. Les étudiants peuvent être placés dans une école anglophone où l'on enseigne le français de base ou selon leurs compétences, évalués selon les normes du gouvernement provincial, ils peuvent se trouver à faire leur stage dans une école d'immersion et même

une école française. Il faut au moins que les stages se fassent dans un contexte où l'on enseigne le français. Les étudiants ont même l'option de partir à l'étranger pour les stages à leurs frais.

Quel genre de formation reçoivent les étudiants

«Premièrement il y a les cours de fondement qui incluent l'apprentissage de la structure du système scolaire et de sa gouvernance», explique Miles Turnbull. «Il y a aussi toute la philosophie de comprendre d'où viennent les idées des curriculums scolaires et de la meilleure façon de les comprendre.»

«Dans le programme, on enseigne aux étudiants qui veulent devenir enseignants comment mieux comprendre le développement des jeunes et leurs capacités d'apprendre. Il y a aussi un cours qui aide avec l'analyse du curriculum scolaire et la planification à court, moyen et long terme», souligne le doyen de la faculté d'éducation. «Il y a aussi tout le côté technique avec toute la nouvelle technologie d'aujourd'hui.»

Les étudiants du programme apprennent aussi comment adapter le curriculum afin que chaque jeune soit motivé à apprendre encore davantage. «Nos étudiants qui deviendront les futurs enseignants suivent même un cours offrant des méthodes pour ré-



Paul Killorn de Cornwall, étudiant, Pamela Kennedy, coordonnatrice du bac en éducation langue seconde, Miles Turnbull, doyen de la faculté de l'éducation de l'Université et Angela Brothers de Montague, étudiante.

fléchir aux changements du statu quo et s'assurer de comprendre comment bien intégrer les immigrants, ceux avec des problèmes sociaux, les étudiants avec des besoins spéciaux, etc.», ajoute Miles. «Il faut toujours être capable de développer des stratégies pour

relever chaque défi.»

Pour en savoir davantage sur le programme et comment faire demande pour s'y inscrire et bien comprendre les critères, vous pouvez visiter le site Web de l'université à upe.ca/education. ♦

À la rencontre d'un doyen de l'éducation

MARCIA ENMAN

Miles Turnbull, doyen de la faculté de l'éducation à l'Université de l'Î.-P.-É. est un exemple parfait d'une personne qui a dévoué sa vie à l'éducation des gens. Maintenant responsable de la faculté de l'éducation de l'Université, de sa gouvernance, de ses opérations et son équipe, de sa gestion administrative, de la supervision du programme d'étude, du développement de leadership, responsable du budget et aussi membre de l'équipe de la haute administration de l'Université, il a même le temps d'enseigner un cours. Il anime le séminaire du doctorat en éducation.

Originaire de l'Î.-P.-É., il n'a pas toujours vécu ici. Ayant grandi à Charlottetown, il a été étudiant en immersion avancé (7^e à 12^e année) à l'école Birchwood et à Colonel Grey.

Miles se souvient de ses visites chez ses grands-parents aux Îles-de-la-Madeleine où son grand-père avait



Miles Turnbull, doyen de la faculté de l'éducation à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

commencé un commerce de Pepsi Cola à partir de son sous-sol. Ça se nommait La Grande-Échourie (Old Harry). «Même si mon grand-père

était anglophone, il avait toujours des employés francophones qui travaillaient pour lui et en passant mes étés là-bas j'avais l'occasion de pratiquer mon français», explique-t-il.

À l'âge de 17 ans, c'est au Collège Pearson qu'il s'est fait beaucoup d'amis francophones, acadiens, européens... «Après j'ai fait un an à Mount Allison en sciences puisque mon grand-père était décidé que j'allais devenir médecin, ensuite un baccalauréat en sciences à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard avec spécialisation en français avec mineur en espagnol». «À l'été 1985, je me suis rendu avec la Croix-Rouge en Amérique latine dans un centre de réfugiés pour m'occuper des premiers soins. C'est là que tout a changé, je suis revenu compléter mon baccalauréat en enseignement à UPEI».

En tant que carrière, Miles Turnbull a été professeur, entre autres, à UPEI dans les langues modernes, il a fait deux ans d'enseignement au Collège

Pearson. Entre tout cela il a complété son doctorat à l'Institut ontarien d'études pédagogiques à l'Université de Toronto. Il a aussi enseigné 5 ans à l'Université de Toronto, a été directeur du programme intensif du cours de langue à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

En 2002, l'ancienne doyenne et maintenant présidente de l'Université de Regina, Vivian Timmons est venue le recruter comme consultant pour rédiger une proposition pour établir le programme du baccalauréat en éducation (enseignement en français langue seconde). Une fois chose faite il est revenu comme directeur du programme et coordonnateur d'étude du 2^e et 3^e cycle. En 2011, Miles est devenu doyen par intérim et en 2012, il a été nommé doyen de la faculté de l'éducation de UPEI.

Le parcours de cet homme sympathique démontre que tout est possible. Il est encore jeune; qui sait à quoi s'attendre de ses accomplissements. ♦

Le Collège Acadie Î.-P.-É., c'est pour toi, c'est accessible!

MARCIA ENMAN

Le Collège Acadie Î.-P.-É. est le seul établissement d'enseignement post-secondaire de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard. Ce collège avec statut officiel de collège communautaire a les pouvoirs de décerner des diplômes collégiaux reconnus. Le Collège possède maintenant trois centres de formation à l'Île, l'un à DeBlois, un à Wellington et un à Charlottetown. Parmi les programmes collégiaux qui sont offerts, on retrouve, entre autres, celui d'Intervenant en services à la personne avec option – Jeunes en difficulté ou option – Enfants/adolescents.

Option Enfants/Adolescents

Ce programme intensif sous l'option enfants/adolescents prépare l'étudiant à poursuivre une carrière d'intervenant de première ligne afin de faciliter l'accessibilité aux services éducatifs et communautaires pour les enfants et adolescents ayant un handicap tel que des difficultés d'apprentissage, mésadaptations socio-affectives, déficiences intellectuelles, retards de développement, handicaps sensoriels, jeunes avec problèmes de comportements ou d'adaptation.

Le travail dans ce genre de carrière serait de développer des relations interpersonnelles et d'accompagner les enfants, les adolescents et leur famille au plan affectif et social dans des situations de vie quotidienne auprès des différentes agences et dans leurs interventions.

«J'ai toujours voulu être enseignante depuis ma jeunesse, mais au lieu de poursuivre mes études tout de suite après avoir reçu mon diplôme du secondaire, j'ai décidé de prendre un an de congé. Mais cette année s'est allongée, car j'ai voyagé, pis travaillé un peu dans diverses organisations communautaires. Le temps a passé et j'ai eu deux jolies filles, Gabrielle et Jolène. Là une fois que je me suis retrouvée directrice du Centre de ressources familiales Cap-Enfants, j'ai vraiment réalisé que je voulais élargir mes connaissances et mes compétences dans le domaine d'intervenant aux enfants», explique la jeune maman Janine Gallant. Cette étudiante

a accédé à un programme de Compétences Î.-P.-É. afin de pouvoir retourner sur le banc d'école. Le programme lui permet de recevoir l'assurance emploi en même temps qu'elle étudie. «Pour moi, je dois continuer à contribuer aux besoins financiers de ma famille, alors sans ce programme, je n'aurais pas été capable de retourner aux études à l'instant au moins», ajoute Janine.

Les diplômés de ce programme peuvent travailler avec des enfants et des adolescents ayant des besoins spéciaux dans les écoles publiques, les centres d'intervention, les centres d'accueil communautaires pour jeunes, les agences privées d'intégration communautaire, les cliniques de santé mentale et les services sociaux communautaires.

Nadine Abdelmalek, jeune maman d'une petite fille de deux ans est aussi étudiante de ce même programme. «J'ai toujours voulu travailler avec les enfants. J'ai déjà été secrétaire dans une école et j'ai fait de la suppléance dans les classes. Ce genre de travail m'a toujours plu. J'ai décidé que j'aimerais être enseignante, alors ce cours pourra sûrement m'aider à me placer comme aide-enseignante dans une école, j'espère», explique-t-elle.

Option Jeunes en difficulté

Ce programme prépare et motive l'étudiant à poursuivre une carrière desservant une grande variété de jeunes à risque. Les intervenants pour jeunes en difficulté sont formés pour identifier et adresser les besoins sociaux et émotionnels des jeunes. Les intervenants travaillent avec les jeunes à tous les niveaux de leur développement, ainsi qu'auprès de leur famille, de leur éducation et de leur réadaptation.

Les perspectives de carrière peuvent inclure des agences gouvernementales et agences privées, des centres d'évaluation de crises, des écoles, des foyers jeunesse, des installations de jeunes délinquants, des programmes communautaires ou même organiser des programmes de jour pour des centres. Selon les recherches, on indique que les rémunérations approximatives pour ce genre de travail sont de 38 000 \$ à 51 500 \$.

Donna Rogers, étudiante dans ce programme et aussi maman de deux filles Bella et Emmie, a toujours aimé aider les jeunes et elle considère qu'elle a une bonne oreille pour ce genre de travail. «J'ai moi-même reçu de l'aide en étant jeune, alors

Donna Rogers
et Janine Gallant,
étudiantes, avec
Audrey Gee,
enseignante du
Collège Acadie
Î.-P.-É.



c'est un moyen pour moi de remettre ce qui m'a été donné. Ma mère me disait toujours, si tu veux faire quelque chose, fais-le! Mais, c'est comme si je me trouvais toujours des excuses pour ne pas être capable de retourner aux études. Mais, quand ma mère est décédée, ça m'a vraiment poussée, car ses paroles me revenaient souvent. Alors, me voici à compléter ce que je veux faire afin de me placer dans la carrière que j'ai toujours voulue. Ce n'est pas facile puisque j'ai deux enfants et en plus je dois travailler un peu pour contribuer aux besoins fi-

nanciers de ma jeune famille», ajoute Donna.

«Il y a plusieurs avantages et certaines flexibilités qui se portent bien aux jeunes mères qui décident d'étudier au Collège Acadie Î.-P.-É. Entre autres, l'accès aux bourses d'études est assez large, le Collège à trois centres de formation à l'Île donc les étudiants peuvent étudier près de chez eux. Certains cours sont offerts en ligne donc ils peuvent en faire des parties à partir de la maison s'ils le désirent», indique Colette Aucoin, vice-présidente du Collège. ♦

Modernisation au CAÎPÉ

MARCIA ENMAN

De plus en plus, le Collège Acadie Î.-P.-É. permet à un plus grand nombre d'étudiants de recevoir des formations dans plusieurs domaines.

Le collège se modernise pour devenir plus compétitif. Il y a de plus en plus d'opportunités de stage clinique dans les domaines de santé. Les étudiants sont capables de recevoir de la formation directe dans les établissements tels que les hôpitaux, les foyers.

De plus en plus, des ententes de collaboration sont établies avec d'autres institutions postsecondaires telles que Holland College. Il y a un programme d'autisme qui a été développé par la Cité Collégiale qui est maintenant accessible à partir du Collège Acadie Î.-P.-É. Pour plus de renseignements sur le programme, visitez le www.lacitec.on.ca/programmes/71601.htm#info-sup.

Il y a de plus en plus d'opportunités pour les jeunes, les adultes de suivre des formations avec les programmes d'études en santé du Consortium national de formation en santé (CNFS). Il s'agit d'un regroupement pancana-

dien de onze établissements d'enseignement universitaires et collégiaux offrant des programmes de formation en français dans diverses disciplines de la santé. Le Collège Acadie Î.-P.-É. fait partie de ce réseau qui permet aux étudiants de l'Î.-P.-É. d'accéder à des programmes d'autres membres de la CNFS.

Selon la vice-présidente du Collège, Colette Aucoin, «le Collège offre de l'appui aux étudiants inscrits dans des institutions postsecondaires de langue française en dehors de la province. Les types de services offerts varient selon les demandes mais les étudiants apprécient l'accès à des systèmes de vidéoconférence et au réseau informatique ainsi que les services d'un centre d'aide aux études. Plus particulièrement dans le domaine de la santé, le Collège est toujours fier d'appuyer les étudiants insulaires de la province qui désirent venir faire leur stage dans leur province natale.»

Avec toute la nouvelle technologie, les programmes offrent de plus en plus de flexibilité aux étudiants. Informez-vous pour en savoir plus sur toutes ces nouveautés reliées à des carrières dans le domaine de la santé. ♦

CONTACTS:

Collège Acadie Î.-P.-É.

48, chemin Mill, C.P. 159,

Wellington (Î.-P.-É.) COB 2E0

Tél. : (902) 854-3010 ou 1-877-854-3010

Site Web : www.collegeacadieipe.ca

Les métiers sont de plus en plus importants

MARCIA ENMAN

De plus en plus on réalise l'importance de la formation professionnelle et de l'éducation dans la création d'une économie durable. Plusieurs étudiants se préparent pour faire leur entrée sur le marché du travail et d'autres sont à se recycler pour y retourner afin de changer de carrière.

Plusieurs jeunes hommes et femmes choisissent une formation pratique pour travailler directement dans le secteur environnemental, avec les éoliennes, les installations solaires et l'énergie géothermique et d'autres s'enlignent pour les métiers spécialisés tels que la menuiserie, la plomberie, la mécanique et l'électricité.

Nathan Brown de la région Évangéline a choisi d'étudier en mécanique et son but est de réussir son Sceau rouge dans ce métier afin d'y faire carrière. «J'espère pouvoir me trouver un bon emploi dans mon domaine d'étude, de préférence à l'Île». Nathan doit mettre un certain nombre d'heures dans un garage avec un mécanicien licencié, ce que Gérald Arsenault, employé à Wellington Service Station ltée a accepté de le superviser. «Pour nous, c'est la relève, alors c'est un moyen de

s'assurer que ces jeunes aient l'opportunité de travailler et de recevoir leurs heures afin d'obtenir leur Sceau rouge». Nathan est dans sa deuxième année du cours de trois ans. «Pour moi, c'est certain que ça me coûte moins cher de seulement avoir à voyager à Summerside pour suivre mon cours au nouveau campus Waterfront de Holland College. Pour ma première année, j'étais à Slemon Park», souligne ce jeune étudiant. «Si j'avais été obligé de suivre le programme en dehors de l'Île, je ne suis pas certain que c'est cela que j'aurais choisi».

Joel Arsenault, aussi de la région Évangéline, déjà détenteur de son Sceau rouge comme mécanicien, a décidé de retourner aux études et cette fois dans le programme de «Power Engineering». «J'avais une job en tant que mécanicien, mais j'ai décidé d'aller chercher une autre certification. Une qui me permettra de faire encore plus d'argent», indique ce jeune étudiant aussi du Campus Waterfront de Holland College. Les statistiques indiquent que les emplois dans ce secteur seront de plus en plus en demande et encore une fois des emplois quasiment assurés.

Brian Arsenault aussi de la région



Gérald Arsenault à Wellington Service Station observe Nathan Brown qui travaille sur une automobile.

Évangéline a choisi d'étudier dans le programme de turbine à gaz. «L'idée m'est tout de suite venue après avoir fait une visite à l'entreprise Vector située à Slemon Park avec mon école Évangéline. Par après j'ai eu l'occasion de faire le programme d'éducation coopérative à Vector, ce qui a confirmé que c'était un endroit où ça me plairait de travailler comme carrière. C'est pourquoi j'étudie dans ce programme», souligne l'étudiant. Ce programme enseigne les principes des moteurs d'avions. C'est un cours de 10 mois avec une formation sur place assurée par la compagnie Vector. Les salaires débutent à environ 15 \$ de l'heure.»

Éric MacRae, originaire de Montréal mais habitant l'Île-du-Prince-Édouard depuis quelques années

et diplômé de l'école Bluefield, près de Charlottetown, a aussi choisi le programme de turbine à gaz. Son but premier est d'être accepté dans les forces armées puisqu'il veut devenir pilote d'avion. «Je me suis dit qu'en attendant d'être accepté dans les forces j'étais aussi bien de comprendre comment l'avion fonctionne. Ce cours qui est relié à l'aviation va m'aider à apprendre plein de choses qui augmenteront certainement mes chances d'être accepté dans les forces de l'air.» Alors pour les dix prochains mois, Éric va sûrement en apprendre davantage en se préparant pour sa carrière de rêve.

Nous vous avons présenté quelques jeunes qui se préparent pour diverses carrières. Espérons que ce petit clin d'oeil aidera. ♦

Bienvenue aux étudiants



Le lundi 17 septembre, la Chambre de commerce de Summerside coordonnait une foire de commerces au tout nouveau campus Waterfront de Holland College à Summerside. Le but était de souhaiter la bienvenue aux étudiants de ce nouveau campus qui vient d'ouvrir ses portes au début du mois. Les commerces avaient l'opportunité de venir faire connaître leurs produits et services disponibles aux étudiants à travers les membres de la Chambre de commerce de Summerside. Sur la photo, on voit Tina Mundy, l'agente de liaison avec la communauté pour Holland College et Pierre Gallant de l'entreprise HMS de Summerside qui était l'un des commerces participants. (M.E.) ♦

La Voie de l'emploi

5, Ave Maris Stella, Summerside,
Î.-P.-É. C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005

Téléc. : (902) 888-3976

marcia.enman@lavoixacadienne.com

La publication est disponible en ligne

au www.lavoixacadienne.com et

au www.employmentjourney.com

• RESPONSABLE DE LA PUBLICATION :
MARCIA ENMAN

• JOURNALISTE : MARCIA ENMAN

• RESPONSABLES DE LA MISE EN PAGE :
ALEXANDRE ROY

• IMPRESSION : ACADIE PRESSE

La Voie de l'emploi est une publication mensuelle de langue française sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est le résultat d'une entente financée dans le cadre de l'Entente Canada-Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail. Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur.e et ne représentent pas nécessairement celles des gouvernements du Canada et de l'Île-du-Prince-Édouard.